

<http://jesuschristenfrance.fr/chretiens-confrontes-a-des-lois/article/une-croissance-des-actes-anti-chretiens-en-france-et-ailleurs-en-europe-qui>

Une croissance des actes anti-chrétiens en France et ailleurs en Europe qui devrait interpeller davantage



- C

des actes de profanation, des décisions injustes et même des agressions criminelles -
Date de mise en ligne : mercredi 8 janvier 2020

Copyright © Jésus-Christ en France - Tous droits réservés

Une croissance des actes anti-chrétiens en France et ailleurs en Europe qui devrait interpeller davantage nos dirigeants et appeler un changement de politique

« Ce ne sont ni des mosquées ni des synagogues qui sont vandalisées mais de simples églises, aussi cela ne fait pas la une des journaux mainstream, mais pourtant la christianophobie en Europe est bien réelle et en hausse.

Une étude du Think Thank Gatestone Institute, qui a épluché les articles de journaux, les rapports de police, les enquêtes parlementaires, et différentes publications sur les réseaux sociaux pour toute l'année 2019 révèle cette croissance des actes anti-chrétiens en Europe :

« L'hostilité anti-chrétienne envahit l'Europe occidentale, où, en 2019, des églises et des symboles chrétiens ont été délibérément attaqués jour après jour.

Le Gatestone Institute a examiné des milliers de rapports de journaux, des rapports de police, des enquêtes parlementaires, des publications sur les réseaux sociaux et des blogs spécialisés de Grande-Bretagne, de France, d'Allemagne, d'Irlande, d'Italie et d'Espagne. La recherche montre (voir les annexes ci-dessous) qu'environ 3000 églises, écoles, cimetières et monuments chrétiens ont été vandalisés, pillés ou dégradés en Europe en 2019 - ce qui est en passe de devenir une année record pour le sacrilège anti-chrétien sur le continent.

La violence contre les sites chrétiens est la plus répandue en France, où les églises, les écoles, les cimetières et les monuments sont vandalisés, profanés et brûlés à raison de trois par jour en moyenne, selon les statistiques gouvernementales. En Allemagne, des attaques contre les églises chrétiennes se produisent à un rythme moyen de deux par jour, selon les rapports de la police.

Les attaques contre les églises et les symboles chrétiens sont également monnaie courante en Belgique, en Grande-Bretagne, au Danemark, en Irlande, en Italie et en Espagne. Les attaques impliquent massivement des sites et symboles catholiques romains, bien qu'en Allemagne, des églises protestantes soient également prises pour cible.

Les auteurs d'attaques antichrétiennes - qui comprennent des incendies criminels, la défécation, la profanation, le pillage, la moquerie, la profanation, le satanisme, le vol, la miction et le vandalisme - sont rarement arrêtés. Lorsqu'ils le sont, la police et les médias censurent souvent des informations sur leur identité et leur origine ethnique. De nombreux suspects souffriraient de troubles mentaux ; en conséquence, de nombreuses attaques antichrétiennes ne sont pas classées comme des crimes de haine.

En France et en Allemagne, le pic des attaques antichrétiennes coïncide avec l'immigration massive récente du monde musulman. L'absence de statistiques officielles sur les auteurs et les motivations rend impossible de savoir précisément combien d'attaques peuvent être attribuées à l'anti-christianisme musulman ou à la cause jihadiste.

En Espagne, en revanche, les attaques contre les églises et les croix sont menées à une écrasante majorité par des anarchistes, des féministes radicales et d'autres activistes d'extrême gauche, qui semblent vouloir que le christianisme soit définitivement retiré de la place publique.

Les motivations des attaques anti-chrétiennes, qui rencontrent souvent l'indifférence du public, semblent se diviser en quatre grandes catégories :

Vandalisme : la plupart des attaques contre des sites chrétiens en Europe consistent en des actes de vandalisme. Ceux-ci manquent souvent d'une intention antichrétienne explicite, mais se transforment en profanation et sacrilège lorsqu'ils visent des objets et des symboles sacrés pour les chrétiens. D'un point de vue strictement juridique, de tels crimes sont difficiles à poursuivre en tant que crimes de haine : selon les lois de la plupart des pays européens, les procureurs doivent prouver que le vandalisme était spécifiquement motivé par une animosité envers les chrétiens ou le christianisme.

Vol : de nombreuses attaques ont des motifs financiers. En France, en Allemagne et ailleurs, des voleurs ont volé des cloches d'églises, des objets sacrés en métal et même des tuyaux d'évacuation, apparemment dans le but de vendre ces articles à des ferrailleurs. En Grande-Bretagne, près de la moitié de toutes les églises de la Liste historique nationale d'Angleterre a été saccagée. Beaucoup de crimes sont attribués à des gangs hautement organisés qui utilisent des drones, des cartes en ligne et des systèmes de positionnement mondial pour identifier leurs cibles à travers des images aériennes, puis tracer leurs propres voies d'évacuation. Le pillage est dominé par des vols de métal, des toits entiers étant retirés des lieux de culte historiques, selon l'agence du patrimoine Historic England.

La politique : certaines attaques, en particulier celles contre le catholicisme romain, que certaines féministes radicales et laïques radicales perçoivent comme un symbole du pouvoir et de l'autorité patriarcales, sont de nature politique. Ces attaques comprennent la dégradation des églises et des symboles religieux par des graffitis politiques, en grande partie anarchistes ou féministes. À Genève, en Suisse, par exemple, l'emblématique Monument international de la Réforme protestante, également connu sous le nom de Mur de la Réforme, a été vandalisé avec de la peinture multicolore formant un arc-en-ciel, symbole des groupes LGBT.

La religion : de nombreuses attaques qui semblent être de nature religieuse ou spirituelle reflètent une hostilité profondément ancrée envers le christianisme. Des représentations de Jésus-Christ ou des statues de Marie, la mère de Jésus, sont maculées par des excréments. D'autres attaques impliquent la souillure ou le vol des hosties, qui, selon les catholiques romains, sont transformées en la présence réelle du Christ une fois consacrées. Certaines de ces attaques peuvent être l'oeuvre de satanistes, qui utilisent l'hostie consacré dans un rituel appelé la messe noire.

De telles attaques, en particulier contre l'essence des croyances catholiques romaines, semblent viser à intimider ou harceler les catholiques ou à les empêcher de pratiquer leur foi. Ces attaques, qui répondent à la définition des crimes de haine, menacent directement la liberté de religion en Europe, mais les poursuites sont rares.

[...]

Les médias européens, qui amplifient souvent les attaques contre les musulmans, ont eu tendance à minimiser les actes malveillants contre les chrétiens. La question du vandalisme anti-chrétien a été rarement

Une croissance des actes anti-chrétiens en France et ailleurs en Europe qui devrait interpeller davantage

rapportée par les médias européens jusqu'en février 2019, lorsque des vandales ont attaqué neuf églises en l'espace de deux semaines. Le problème a de nouveau fait la une des journaux en avril 2019, lorsqu'un incendie suspect a ravagé l'emblématique cathédrale Notre-Dame de Paris. Depuis lors, cependant, les médias européens enveloppent à nouveau les faits dans le silence.

Le journal français *Le Monde* a contesté l'utilisation par le gouvernement du terme "actes antichrétiens" et a averti les politiciens de ne pas "instrumentaliser" la question : "Plus d'un millier d'actes par an, en moyenne trois par jour : le nombre est élevé, mais que couvre-t-il ? Peut-on vraiment parler de " profanations " - un terme fort - qui implique une attaque contre le caractère sacré d'un lieu d'adoration ? "Les motivations idéologiques sont minoritaires : il s'agit principalement de vols et de vandalisme. Les auteurs sont souvent des mineurs."

Dans une interview au magazine italien *Il Timone*, l'évêque de Fréjus-Toulon, Dominique Rey, a déclaré que les attaques contre les églises en Europe se déroulent dans le contexte d'une société européenne marquée par la laïcité, le nihilisme, l'hédonisme, le relativisme culturel et moral, le consumérisme et la perte généralisée du sens du sacré. Il a noté :

"Dans le passé, même ceux qui se disaient non-chrétiens vivaient dans un contexte culturel marqué par le christianisme ... des racines qui ont été abandonnées par notre culture et par nos sociétés. Une fois les racines chrétiennes, qui étaient le dénominateur commun, ont été supprimées, les gens se sont tournés vers le communautarisme, ce qui a conduit à une fragmentation sociale qui mène à une rupture. Pour trouver une base commune de valeurs et de points de référence, l'Europe doit restaurer la centralité de ses racines chrétiennes ...

"Il y a une évolution des actes de profanation contre les monuments, mais aussi contre la foi catholique elle-même. Dans le passé, même si l'on n'était pas chrétien, l'expression du sacré était respectée. [...]

"Nous assistons à la convergence de la laïcité - conçue comme la laïcité, qui ne relègue les fidèles qu'à la sphère privée et où chaque confession religieuse est banale ou stigmatisée - avec l'émergence écrasante de l'islam, qui attaque les infidèles et ceux qui rejettent le Coran. D'un côté, les médias se moquent de nous ... et de l'autre, il y a le renforcement du fondamentalisme islamique. Ce sont deux réalités communes. [...]

L'analyste politique français Jérôme Fourquet, dans son livre - *Archipel français : naissance d'une nation multiple et divisée* - montre comment la déchristianisation de la France se déroule dans le contexte des migrations massives du monde musulman. Il fournit des données statistiques détaillées - par exemple, moins de 5% des Français assistent régulièrement à la messe le dimanche - pour montrer que le détachement de la France du christianisme est si important que le pays est désormais effectivement « post-chrétien ». Il écrit :

"Il y a une déchristianisation croissante qui conduit à la phase terminale "de la religion catholique... Pendant des centaines d'années, la religion catholique a profondément structuré la conscience collective de la société française. Aujourd'hui, cette société est l'ombre de ce que c'était autrefois. Un grand changement de civilisation est en cours. " » »

Francesca de Villasmundo

Site source :

[média presse info](#)